

# JOURNAL POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

**ABONNEMENTS ET ANNONCES :**  
Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 35 fr. — Six mois, 65 fr. — Un an, 120 fr.  
Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 25 fr.  
Paris et l'Étranger, la poste en plus.  
Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

**REDACTION ET ADMINISTRATION**  
RUE NEUVE, 17, A LILLE, RUE DU CURÉ-SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.  
Paris, chez MM. HAVAS, LAURENCE & Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34.  
Directeur gérant : ALFRED REBOUX

**ABONNEMENTS ET ANNONCES :**  
RUE NEUVE, 17, A LILLE, RUE DU CURÉ-SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.  
Paris, chez MM. HAVAS, LAURENCE & Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34.  
Directeur gérant : ALFRED REBOUX

## La glorification du 18 Mars

Il n'était pas besoin d'être prophète pour prédire que l'amnistie aurait pour effet, non pas la mise en oubli de l'insurrection du 18 mars, mais sa glorification. Il est évident, sans doute, d'accorder des grâces individuelles, aussi nombreuses que possible ; il est évident aussi d'accorder dans une large mesure le sort des condamnés dont la peine aurait été maintenue, de leur accorder des terres à cultiver, de leur envoyer de France leur femme et leurs enfants, en un mot de les mettre à même de commencer là-bas une nouvelle vie et d'édifier par le travail une nouvelle fortune. Puisqu'on prétend aujourd'hui développer l'empire colonial de la France, c'est-à-dire la pour le gouvernement un excellent moyen de mettre ses projets à exécution. N'est-ce pas à des exils forcés ou volontaires que l'Angleterre a dû ses premières grandes colonies, celle de Virginie et de Pensylvanie, destinées plus tard à former le premier noyau des États-Unis, et, de nos jours, celle de l'Australie ?

Le gouvernement de M. Grévy n'a pas agi ainsi, et il peut voir maintenant les fruits qu'il a portés à sa faiblesse. Hier, c'était le drapeau rouge de la Commune qui était orgueilleusement déployé aux obsèques de Jules Vallès et à la cérémonie funèbre de Levallois-Perret. Aujourd'hui, c'est le journal le *Cri du Peuple*, qui ne craint pas d'inscrire en vedette, sur sa première page, ce cri séditieux et sinistre : *Vive la Commune* et qui illustre ce numéro véritablement fratri-cide d'une gravure représentant l'exécution des généraux Lecomte et Clément Thomas.

Ainsi ce ne sont pas seulement les théories économiques et politiques de la Commune que représentent aujourd'hui ses apologistes, ce sont ses actes les plus atroces, les plus criminels, qu'ils rappellent pour l'en glorifier.

Moralement, l'on peut affirmer que la situation est pire aujourd'hui qu'elle n'était quand Raoul Rigault régnait à la préfecture de police, ou quand après huit jours de lutte de rue en rue, de quartier en quartier, l'armée nationale reprit enfin possession de la capitale de la France. Alors ces insurgés, recrutés pour beaucoup par la misère et par cette sorte de camaraderie de métier, si puissante dans les soulèvements populaires, doutaient de la bonté de leur cause. Aujourd'hui, ils n'ont douté plus, ils sont persuadés de sa justice : ils se considèrent volontiers comme les soldats vaincus du droit et de la légalité.

A force de travestir l'histoire, voilà où, l'amnistie aidant, en sont arrivés les chefs passés, et futurs de l'insurrection communale.

Et cependant, quelle insurrection fut jamais plus criminelle ?

## LES TROUBLES DE COCHINCHINE

Nous lisons dans le *Télégraphe* : Une compagnie d'infanterie de marine s'embarque aujourd'hui sur le transport régulier partant demain de Toulon à destination de Saïgon. Nous ne sommes pas cette mesure. Au contraire, nous avons vu, ce ne sont pas 150 hommes, mais 1,600 qui devraient être envoyés au Cochinchine.

## LA GUERRE AVEC LA CHINE

Nous correspondants nous écrit : Paris 19 mars. — Vous n'avez pas oublié que, dans une lettre d'avant-hier, je vous disais que c'était à l'Angleterre et à la Russie auxquelles s'était adressé le président du Conseil pour voir des négociations avec le Tsong-Hi-Yamen en vue de la paix et que M. de Bismarck, sollicité dans le même sens par notre ministre des affaires étrangères, avait décliné la proposition sous prétexte que l'Allemagne jouissait à Pékin de motifs de crédit que les cabinets de Londres et de Saint-Pétersbourg, et qu'il était borné à recommander à Lord Granville et à M. de Bismarck d'interposer leurs bons offices pour l'arrangement du conflit franco-chinois.

## NOUVELLES DU JOUR

Paris, 19 mars. — Les droites de la Chambre ont tenu hier deux séances plénières pour examiner la question du scrutin de liste. La première séance a eu lieu à la Chambre avant la séance ; la seconde, le soir à neuf heures, chez M. de Mackau, président de l'Union parlementaire des droites.

## UNE BONNE MESURE

Paris, 19 mars. — Sous le titre qui précède, la France publie l'information que voici : Une importante révolution s'est trainée à accomplir dans la comptabilité militaire.

## POLITIQUE ET MAÇONNERIE

Après de longues hésitations, il paraît décidé maintenant que le gouvernement préparera et que la majorité de la Chambre adoptera le scrutin de liste pour les prochaines élections.

## LE SECRET DU MINISTRE

Depuis hier, la lutte est engagée entre les partisans du scrutin de liste et les fidèles de l'unité. M. Jules Ferry, qui a dit tout pour eux-ci, votez avec eux-là. Il aime les uns, mais il craint les autres, et aura, dans l'intérêt de son portefeuille, faire violence à ses sentiments.

## LA CONFISCATION

L'abbé de Solesmes écrit à l'Univers une lettre pour lui exposer les procédés dont le gouvernement use à l'égard de l'abbaye de Solesmes.

## LE SCANDALE PARLEMENTAIRE DE VIENNE

Vienna, 19 mars. — Un scandale épouvantable a eu lieu à la Chambre des députés. Le député Klotz, le même qui, il y a quelques jours, a attaqué avec une extrême violence le baron Kraus, gouverneur général de la Bohême, a prononcé un discours insolent contre le gouvernement et le régime actuel.

## L'EXPLOSION DE CAMPHANEN

Saarbrück, 19 mars. — Après midi, à trois heures, on avait retiré du puits de Camphanen, où l'explosion de grisou s'est produite, 137 ouvriers morts et 51 vivants. On suppose que tous les autres ouvriers qui se trouvaient dans la mine sont morts ; mais leurs cadavres ne pourront être retirés que très lentement à cause des éboulements considérables qui ont eu lieu.

## LES DROITES

Paris, 19 mars. — Les droites de la Chambre ont tenu hier deux séances plénières pour examiner la question du scrutin de liste. La première séance a eu lieu à la Chambre avant la séance ; la seconde, le soir à neuf heures, chez M. de Mackau, président de l'Union parlementaire des droites.

## TOUCHANT SPECTACLE

Paris, 19 mars. — S. Em. le cardinal Guibert, pour fêter le saint-Joseph, est allé aujourd'hui, jeudi, à la messe à la chapelle de la Vierge, dans les environs de la Madeleine, à Paris.

## LES ANGLAIS AU Soudan

Paris, 19 mars. — Voici encore une fois tout le public anglais sur le qui-vive. Il s'agit de la bataille qui se livre peut-être, à l'heure qu'il est, entre les troupes du général Sir Gerald Graham et l'armée d'Ottoman Digma. Sir G. Graham aîné avait fait un rapport au général Digma sur la situation à l'effet de faire sa soumission immédiate et cette soumission n'ayant pas abouti, le général anglais s'est porté de Souakim, ce matin à sept heures, avec toutes les forces dont il dispose, à la rencontre de l'ennemi.

## LES BRUTES DE PAIX

Le National publie la note suivante : Des informations reçues par le Daily News portent que M. Robert Hart, commissaire en chef des douanes chinoises, et le ministre de Russie à Pékin ont été informés par le général d'arrêter tout ce qui est possible, des conditions de paix entre la France et la Chine.

## LES INTROUS DE M. MARQUIS TSENG

Le Times a reçu de Pékin, par la voie de Sibirie, le dépêche suivante en date du 15 février dernier : Le marquis Tseng s'efforce de remplacer au moyen d'un emprunt les sommes que son père avait accumulées et qui ont été dissipées, surtout grâce au fils. La compétition entre lui et Li-Fong-Pao, pour la négociation d'un emprunt, amuse certains esprits qui s'en font un jeu de se demander si Tseng a quoi s'en tenir sur la pureté du patriotisme chinois ou qui étudient le crédit financier de la Chine.

## LES VÉRITABLES CAUSES DE CETTE GUERRE STUPIDE

Les véritables causes de cette guerre stupide sont d'ordre matériel ; elles tiennent au marquis de Tseung, lequel poursuit un double but, l'un contre Li-Hung-Chang, motivé par la jalousie chinoise ; l'autre contre M. Ferry, qui le marquis a juré de faire tomber.

## LE BUDGET DE 1885

M. Dauphin dépose son rapport sur le budget de 1885. La lecture en est ordonnée.

## SENÉGAL

Le Temps publie les intéressants renseignements qui suivent au sujet de notre colonie d'Afrique : Les lettres du Sénégal annoncent que depuis un mois, la suite des travaux de construction de la ligne de chemin de fer de Saint-Louis à Dakar, devenue impraticable pour les navires de commerce, obligés d'attendre soit sur rade, soit dans le fleuve, que la formation d'un nouveau canal leur permette d'entrer ou de sortir facilement.

## LES TRANSACTIONS ENTRE LA COLONIE ET LA FRANCE

Le commerce entre la colonie et la France a été très actif pendant l'année dernière. Les transactions ont été très nombreuses.

## LE SCRUTIN DE LISTE

Le scrutin de liste est une question qui a été discutée maintes fois dans le sein de la Chambre.

## LES DROITES

Les droites de la Chambre ont tenu hier deux séances plénières pour examiner la question du scrutin de liste.

## LES ANGLAIS AU Soudan

Paris, 19 mars. — Voici encore une fois tout le public anglais sur le qui-vive. Il s'agit de la bataille qui se livre peut-être, à l'heure qu'il est, entre les troupes du général Sir Gerald Graham et l'armée d'Ottoman Digma.

## LES BRUTES DE PAIX

Le National publie la note suivante : Des informations reçues par le Daily News portent que M. Robert Hart, commissaire en chef des douanes chinoises, et le ministre de Russie à Pékin ont été informés par le général d'arrêter tout ce qui est possible, des conditions de paix entre la France et la Chine.

## LES INTROUS DE M. MARQUIS TSENG

Le Times a reçu de Pékin, par la voie de Sibirie, le dépêche suivante en date du 15 février dernier : Le marquis Tseng s'efforce de remplacer au moyen d'un emprunt les sommes que son père avait accumulées et qui ont été dissipées, surtout grâce au fils.

## REPRISE DE LA DISCUSSION SUR LA SURTAXE

M. Malézieux discute le projet portant modification du tarif général des douanes. M. de Saint-Vallier demande à rectifier les assertions du rapport de M. Risler sur la situation agricole dans l'Alsace.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du jeudi 19 mars 1885. Présidence de M. Brisson, président. Le scrutin de liste.

## M. ACHARD

M. Achard monte à la tribune. Il combat le rétablissement du scrutin de liste pour une foule de raisons dont voici les principales : Le scrutin de liste viole la proportionnalité, et en décidant que la moitié plus un tiers la loi dans un département, on installe une sorte de régime de violence où le vainqueur opprime le vaincu.

## M. GOGLET

M. Goglet veut que les élections soient une grande consultation réfléchie. Pour arriver à ce but, il faut que la Chambre adopte le scrutin de liste et que la loi nouvelle fixe les élections.

## M. COURMEAUX

La parole est donnée à M. Courmeaux, qui est un des adversaires du scrutin de liste. A son avis, le scrutin de liste est une mesure qui ne peut être que nuisible.

## M. CONSTANS

M. Constans lui succède à la tribune. Le rapporteur fait l'historique du scrutin d'arrondissement.

## M. HÉMON

M. Hémon, se plaçant au point de vue des électeurs, dit que le scrutin de liste n'est conforme ni à nos principes électoraux, ni à nos habitudes.

## M. HÉMON

M. Hémon, se plaçant au point de vue des électeurs, dit que le scrutin de liste n'est conforme ni à nos principes électoraux, ni à nos habitudes.